

KHEMIS MILIANA

Un vol de câble téléphonique pénalise tout le complexe hospitalier et ses environs

La mafia du cuivre vient encore une fois de frapper. En effet depuis mercredi dernier, l'hôpital, l'école paramédicale et tous les abonnés du secteur du centre de l'important quartier Dardara n'ont plus de tonalité, du coup pas d'internet ni autre intranet.

Tous les concernés ont pensé que ce n'était qu'une simple panne du réseau. Cependant au fil des heures, nombreux ont été les abonnés qui se sont rendus à l'agence Actel pour déposer une réclamation auprès du service concerné.

Renseignement pris, il s'est avéré qu'il ne s'agit pas d'une simple avarie dans le réseau mais bel et bien du vol d'un segment de câble de 124 paires qui, sectionné et tracté a été emporté en pleine nuit par des inconnus, privant ainsi

tout un quartier.

Depuis, les équipes d'Algérie Télécom s'échinent à rétablir l'installation. Des vols similaires durent depuis des années, principalement à Khemis Miliana où le nombre de cas a toujours été le plus élevé, mais aussi ailleurs, à Sidi-Lakhdhar, à Djendel, à El Attaf et à travers d'autres communes mais de moindre fréquence.

Selon certains agents, il est arrivé très souvent où les câbles à peine réinstallés dans la journée, sont volés encore une fois la nuit

même. Le nombre de plaintes déposées auprès des services concernés ne se comptent plus. Cependant des questions s'imposent : les habitants interrogés «n'ont rien vu, rien entendu», c'est l'«omerta». Pourtant, ce sont eux les premiers qui sont pénalisés. La seconde question et elle est d'importance est «que deviennent ces câbles ?» Ils ne sont pas réutilisés ailleurs en l'état. Le mobile de ces vols est le cuivre qui est extrait une fois l'enrobage brûlé en toute discrétion quelque part. Une fois ce cuivre recueilli, quelle destination prend-il ? Nul ne le sait.

Il y a quelques années, ce sont les câbles du réseau électrique qui se faisaient sectionner et voler par centaines de mètres. Il est même

arrivé une fois dans l'est de la wilaya où un des voleurs a été électrocuté. Cependant, depuis que les conducteurs de ces câbles ne sont plus faits de cuivre, mais d'un alliage inutilisable, les vols de câbles électriques ont cessé.

Ces vols sont éminemment judiciaires pour l'abonné mais aussi pour Algérie Télécom qui enregistre, chaque année, des pertes sèches considérables dont la facture se chiffre à des milliards.

Selon certains échos, ce n'est pas que dans la wilaya de Aïn Defla où ces vols ont tendance à se normaliser, à se banaliser... Qu'en est-il ailleurs dans les autres régions du pays ? N'y a-t-il donc pas de solutions pour enrayer ce fléau ?

Karim O.

EL-ATTAF

La mort par arme blanche d'un jeune homme soulève l'indignation de la population

Trois jours après le meurtre d'un jeune homme âgé de 21 ans, Ali Selaoui, agressé et tué d'un coup de couteau dans la nuit de dimanche à lundi, à 22 h 30, mort sur le coup, a suscité l'indignation générale de toute la population d'El Attaf et notamment le quartier Sidi Bouabida, qui a été le théâtre de ce drame qui a eu lieu à proximité de l'hôpital.

De nombreux citoyens ont eu le courage d'intervenir et ont immobilisé le meurtrier avant que les éléments de la gendarmerie ne viennent arrêter le

criminel qui a été transféré vers les locaux de la brigade. On nous a indiqué que sans l'intervention rapide des agents de sécurité, l'auteur du meurtre aurait été lynché.

Réagissant à ce drame, le comité local du FFS, qui présente ses condoléances à la famille du défunt, nous a fait parvenir un communiqué dans lequel il dénonce une très importante dégradation du climat sécuritaire qui sévit à travers la ville d'El Attaf, chef-lieu de daïra, à tel point que la ville est qualifiée de «Medellin», la ville colombienne où s'affrontent des bandes rivales qui sèment la terreur au sein de la population, sans que les autorités locales viennent mettre le holà à cette guerre des

gangs. Selon des sources locales, tous les méfaits se commettent en plein jour, vente de drogue et boissons alcoolisées, vols et agressions compris.

Toujours selon ces sources, des correspondances ont été adressées une semaine avant ce crime et rien n'a été fait. Le FFS dénonce vigoureusement cet état de fait et interpelle à son tour les autorités locales et wilayaes pour qu'un plan d'urgence soit mis en application et que la sécurité se réinstalle et permette aux citoyens de vivre dans la paix et la sérénité avant que la culture de la violence ne s'incruste et que des dérapages ne viennent à se produire.

K. O.

AÏN-TÉMOUCHENT

Les élus de Béni-Saf sermonnés

Le chef de l'exécutif de la wilaya de Aïn-Témouchent a tenu, lundi dernier, une réunion, au siège de l'Assemblée populaire de Béni-Saf ayant regroupé les élus et les représentants de l'administration en présence des journalistes pour évoquer la situation de la gestion communale en relation avec le développement et les préoccupations des citoyens et la société civile.

D'emblée, le wali a abordé le conflit entre les élus de l'APC depuis plus de 4 années, ce qui s'est répercuté sur le retard en matière de développement et le blocage de l'administration.

Plusieurs griefs ont été évoqués par ce responsable, entre autres la saleté qui a terni l'image de cette charmante ville portuaire, du fait que les visiteurs eux-mêmes ont déploré son état lamentable,des amas d'ordures ont parsemé les décharges publiques sauvages dans les quartiers. Autre point évoqué, la quasi-totalité des cités sont plongées dans l'obscurité par manque d'éclairage public. Concernant la réalisation du programme d'aménagement de la ville, il a déploré la pose du carrelage sur les trottoirs alors que les travaux souterrains d'installation du réseau d'électricité n'ont pas été effectués comme en énonce la réglementation technique.

Au sujet de la gestion du patrimoine communal, il a dévoilé la mauvaise exploitation de ces ressources. Il a énuméré la location d'une grande aire au niveau de la plage des Puits à une personne physique pour une

activité commerciale à raison de 20 millions de centimes et la location dérisoire des locaux commerciaux à 1 500 DA l'unité au lieu de 12 500 DA .

Sans ambages, il a ordonné à la police d'ouvrir une enquête. Revenant aux doléances des citoyens, il dira : «Je reçois les citoyens qui m'ont soulevé les problèmes rencontrés dans leur commune par manque d'ouïe attentive par les élus et une administration capable de répondre à leurs préoccupations.» Ainsi, il ne s'est pas empêché d'humilier certains responsables de négligence constatée en

citant le cas de la pelouse synthétique posée récemment sur le terrain de football municipal et qui a été carbonisée par le feu alors qu'elle a coûté 4 milliards de centimes.

Poursuivant son réquisitoire,il a annoncé que les décisions de justice n'ont pas été bien exploitées par les élus et l'administration à des fins publiques. Il a mis en exergue la mauvaise gestion du dossier de l'habitat rural qui a soulevé une tempête dans cette ville lorsque des dizaines de citoyens se sont plaints devant le siège de la wilaya de Aïn-Témouchent pour dénoncer les élus. (Le chef de la daïra en congé) n'a pas été épargné par les critiques.

Le sujet d'actualité, loi 15/05 relative aux constructions illicites et l'application de la décision de démolition des centaines d'habitations ne sont pas conformes notamment dans les cités de Ghar el Baroud et Sidi Sohbi, dans ce cas le wali a exigé l'application rigoureuse de la loi.

Deux noyades à Béni-Saf

Deux nouvelles noyades ont été enregistrées par les services de la Protection civile de Béni-Saf, en ce début de semaine, précisément samedi dernier, la première à la plage du Puits et l'autre à Sidi-Boucif. Les deux victimes dont la première originaire de Batna, âgée de 25 ans, et la seconde âgée de 9 ans, originaire de Biskra, se baignaient dans une mer agitée, les deux ont péri par noyade, leurs corps avaient été déposés à la morgue de l'hôpital de Béni-Saf.

Le nombre de décès par noyade s'élève à 8 cette année dont deux survenus dans des plages non autorisées à la baignade.

S. B.

BLIDA

Arrestation de deux barons de la drogue à Bougara

Sur la base d'une information parvenue à la BMPJ de Bougara, à 25 kilomètres à l'est de Blida et faisant état de la présence d'individus connus dans le milieu de la drogue qui se trouvaient dans une résidence dans cette commune, les policiers avaient fait une descente mais à la vue de ces derniers, les dealers avaient pris la fuite.

Toutefois, c'est compter sans la vigilance des policiers qui sont arrivés à appréhender l'un des mis en cause, lequel a tenté de faire disparaître un sachet noir contenant une quantité de kif traité.

Il est à noter que la poursuite de l'enquête a permis l'identification et l'arrestation du deuxième mis en cause. Ils ont été présentés hier devant le procureur de la République du tribunal de Boufarik.

M. B.

ORAN

Après la cocaïne, la marijuana

La capitale de l'Ouest reste l'un des parcours d'introduction de la drogue, comme souvent évoqué par les services de sécurité, qui mènent une lutte incessante dans ce domaine.

Après plusieurs affaires de saisies de cocaïne pure, voici que les services de police ont également intercepté une quantité de marijuana,-avons nous appris de sources proches des services de police.

3 individus ont été arrêtés dans ce cadre.

F. M.

Un jeune couple décède dans un accident de la route

Un grave accident de la route est survenu dimanche, aux environs de midi, sur la route entre Oued-Sebbah Es Saïda et Aïn El-Arbaâ et qui a coûté la vie à un jeune couple.

Selon des informations concordantes, le couple récemment marié roulait à bord d'un véhicule de marque Renault Kangoo, et se dirigeait vers la ville de Aïn El-Arbaâ, le mari (âgé de 28 ans) roulait à vive allure, sa voiture a heurté un arbre de plein fouet, lui et sa femme (22 ans) trouvèrent la mort sur le coup.

Les éléments de la Protection civile qui se sont rendus sur les lieux déposèrent les deux corps à la morgue de l'hôpital de Hammam-Bouhadjar.

Une enquête d'usage a été ouverte pour déterminer les causes de ce drame.

S. B.